



www.tridentnewspaper.com

TRIDENT

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966



Opération HORIZON 2026

Un maître d'équipage à bord du HMCS Charlottetown assure la veille sur la passerelle pendant la navigation dans le cadre de l'opération HORIZON, le 25 juin. Le navire a quitté Halifax en février pour un déploiement de six mois dans la région indo-pacifique et s'apprête à rentrer au port.

LE MATC ALEX HEAGLE



Le capitaine de frégate Justin Robicheau est photographié lors du départ du NCSM Margaret Brooke d'Halifax, le 16 juillet. Il est le nouveau commandant du navire.

LE CPLC CONNOR BENNETT

Le NCSM *Margaret Brooke* accueille un nouveau commandant alors que le navire se prépare à entrer en chantier

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

Le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Margaret Brooke* a connu un changement de commandement après un mandat de deux ans sous les ordres de la capitaine de frégate (Capf) Teri Share, au cours duquel le navire a réalisé plusieurs premières pour un navire de la Marine royale canadienne (MRC). Sous son commandement, le *Margaret Brooke* est devenu le premier navire de la MRC à se rendre en Antarctique, a soutenu la première expédition scientifique antarctique entièrement canadienne et a été le seul navire de la MRC à naviguer dans l'Arctique et l'Antarctique au cours de la même année.

Le capitaine de frégate (Capf) Justin Robicheau a pris le commandement du navire des mains de la Capf Share lors d'une cérémonie tenue sur le pont d'envol du *Margaret Brooke* le 10 juillet.

En 2025, le navire a effectué une mis-

sion de 119 jours en Amérique du Sud et en Antarctique dans le cadre de l'opération PROJECTION afin de soutenir une équipe de scientifiques de Ressources naturelles Canada dans le cadre de recherches sur les changements climatiques. Au cours de cette mission, le *Margaret Brooke* a fait escale dans neuf ports d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale afin de renforcer les liens entre le Canada et ses partenaires de la région.

« Non seulement nous avons pu mener à bien tous ces travaux scientifiques exceptionnels en Amérique du Sud et en Antarctique, mais les relations que nous avons nouées avec les pays d'Amérique latine ont été phénoménales », a déclaré la Capf Share au sujet de cette mission, au cours de laquelle le navire a parcouru plus de 25 000 milles marins.

Prenant la parole lors de la cérémonie, le commandant de la Flotte

canadienne de l'Atlantique, le commodore (Cmdre) Jacob French, a salué le mandat de la Capf Share, soulignant qu'elle avait pris le commandement il y a deux ans et qu'elle avait veillé à ce que l'équipage soit « immédiatement prêt à remplir toutes ses missions opérationnelles ».

Il a également souligné sa capacité à former une équipe soudée et motivée.

« Votre leadership et votre personnalité contribuent au moral exceptionnel et à l'attitude positive qui règnent à bord du navire et qui se répercutent de manière contagieuse sur l'ensemble de la flotte. »

La Capf Share, revenant sur son mandat, a exprimé sa gratitude envers sa famille et son équipage pour le soutien qu'ils lui ont apporté tout au long de ces deux années.

« Il faut tout un village pour former et soutenir un capitaine. »

Le Capf Robicheau occupait auparavant le poste de commandant en second à bord du NCSM *William Hall*. Dans son allocution, il a rappelé les trois principes de leadership que son grand-père lui avait transmis le jour où il s'était engagé dans la Marine : être « juste, ferme et accessible ».

Il a également salué l'exemple donné par la Capf Share.

« Le professionnalisme, la fierté et la confiance dont j'ai été témoin au sein de l'équipage de ce navire ces derniers jours sont le reflet direct de son leadership. »

Le Capf Robicheau et l'équipage du *Margaret Brooke* ont désormais pour mission de remonter le fleuve Saint-Laurent afin de participer au **Salon des carrières maritimes** de 2026, avant d'entreprendre une période de réparations et de remise en état à Québec. Le navire a quitté Halifax le 16 juillet, moins d'une semaine après la cérémonie de passation de commandement.

« Ce n'est pas une mince affaire, mais en tirant les leçons des périodes de radoub précédentes, nous redonnerons un nouveau souffle à ce navire de la Marine royale canadienne et le préparons pour son prochain cycle opérationnel », a déclaré le Capf Robicheau au sujet des travaux à venir.

TRIDENT

www.tridentnewspaper.com

Trident is an authorized military publication distributed across Canada and throughout the world every second Monday, and is published with the permission of Rear-Admiral Josée Kurtz, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Interim Canadian Forces Newspapers Policy dated April 11, 2005. Deadline for copy and advertising is 10 a.m., 11 business days prior to the publication date. Material must

Rédacteur :
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8358

Conseillère éditoriale :
Margaret MacDonald
margaret.macdonald@forces.gc.ca
902-721-0560

Conseillère éditoriale :
Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

Journaliste :
Nathan Stone
stone.nathan@cfmws.com
902-721-8624

be accompanied by the contributor's name, address and phone number. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the DND, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par le contre-amiral Brian Santarpia, Commandant la force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui est distribuée partout au Canada et outremer les lundis toutes les quinze semaines. Le rédacteur en chef se réserve

le droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugées contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à politique temporaire des journaux des forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publicitaires ou des articles est fixée à 1000 le jeudi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais; ils doivent indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du collaborateur. Les opinions et les annonces publicitaires

imprimées par le Trident sont celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Adresse du courrier :
Base des Forces canadiennes Halifax
Bâtiment S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, (N.-É.), B3K 5X5





Le chef du COIC rencontre des plongeurs démineurs lors du RIMPAC 2026

Le chef du Commandement des opérations interarmées du Canada, l'adjudant-chef Pascal Gagné, a rencontré les plongeurs de déminage de la Marine royale canadienne lors de l'exercice Rim of the Pacific 2026, le 13 juillet. Trente pays, 30 navires, cinq sous-marins, 15 forces terrestres nationales, plus de 190 aéronefs et plus de 30 000 membres du personnel participent au RIMPAC dans les îles hawaïennes et aux alentours, du 24 juin au 31 juillet.

LA CPLC JESSICA VOS



Des plongeurs de la MRC dans l'eau lors de l'exercice RIMPAC 2026.

UPF(A)

Les plongeurs de la MRC font la démonstration de leurs compétences en matière de sauvetage et d'aide humanitaire lors du RIMPAC

Par MRC

Des plongeurs de la Marine canadienne issus de l'Unité de plongée de la flotte (Pacifique) et de l'Unité de plongée de la flotte (Atlantique), ainsi que des plongeurs chargés de l'inspection portuaire venus de tout le Canada, mettent en avant leurs compétences spécialisées et renforcent leurs partenariats avec les nations alliées et partenaires dans le cadre de l'exercice « Rim of the Pacific » (RIMPAC) 2026, le plus grand exercice maritime international au monde.

Tout au long de l'exercice, les plongeurs canadiens chargés de l'inspection portuaire et du déminage ont été intégrés à des équipes de plongée multinationales, menant des opérations allant de l'aide humanitaire et des secours en cas de catastrophe à des missions avancées de sauvetage et d'ingénierie sous-marine.

Les plongeurs chargés de l'inspection portuaire apportent leur soutien dans le cadre d'un scénario d'aide humanitaire et de secours en cas de catastrophe

L'équipe conjointe a mené une opération de sauvetage de faible envergure visant à récupérer et à repositionner une aide à la navigation (ATON) endommagée avant d'installer une balise de remplacement. Cette intervention a démontré à quelle vitesse les plongeurs peuvent contribuer à la réouverture des ports et des voies navigables après des tempêtes, des accidents ou d'autres situations d'urgence.

Les plongeurs d'inspection portuaire sont spécialisés dans les inspections sous-marines, le déblayage des ports et les opérations de sauvetage léger ; ils

offrent ainsi une capacité d'intervention rapide qui soutient les opérations maritimes tant nationales qu'internationales.

Les plongeurs de déblayage s'entraînent avec une équipe de sauvetage multinationale

Par ailleurs, dans le cadre du RIMPAC, des plongeurs de déblayage canadiens ont été intégrés à une équipe de sauvetage de la Marine américaine, travaillant côte à côte avec des plongeurs de Nouvelle-Zélande, du Mexique et du Pérou.

À l'aide du système de plongée à alimentation en surface Kirby Morgan KM-37, l'équipe a mené une série de tâches sous-marines de plus en plus complexes, notamment l'utilisation d'outils hydrauliques, la soudure sous-marine et le découpage à l'arc oxygène. La formation

devrait évoluer vers des opérations de plongée à mélange gazeux plus tard au cours de l'exercice

« Le RIMPAC nous offre l'occasion de nous entraîner avec certaines des meilleures équipes de plongée militaires au monde », a déclaré un plongeur de déminage canadien. « Que ce soit en utilisant des outils hydrauliques, en effectuant des réparations sous-marines ou en nous préparant à des plongées à gaz mixtes, nous apprenons les uns des autres chaque jour. »

Cet environnement multinationnel permet aux plongeurs d'échanger des techniques, des procédures et des bonnes pratiques tout en renforçant l'interopérabilité nécessaire à une coopération en situation réelle au sein d'une coalition.



L'équipe cybernétique de la Marine royale canadienne renforce l'interopérabilité lors de RIMPAC

Par la Capc Linda Coleman

Plus de 30 spécialistes en cybersécurité provenant de six pays se sont réunis à Pearl Harbor, à Hawaï, pour participer à une instruction avancée en guerre cybernétique dans le cadre RIMPAC (Rim of the Pacific) 2026, le plus grand exercice maritime international au monde. Des représentants du Canada, de l'Australie, des États-Unis, de l'Allemagne, des Philippines et de la République de Corée ont travaillé ensemble dans un *Persistent Cyber Training Environment* (environnement d'entraînement cybernétique continu) (PCTE) conçu pour renforcer la coopération multinationale et l'état de préparation cybernétique.

La Marine royale canadienne (MRC) était représentée par le Ltv Charles Mottet, le PM 2 Gavin Flannigan, M 1 Nicholas Fenton, le Matc Steve Gosling, le Matc Chris Harris, le Mat 1 Alexander Reed et le Mat 1 Jeff Tsang. Pour les participants canadiens, cet exercice a constitué une occasion de renforcer leurs relations professionnelles et d'échanger leur expertise avec des alliés et des partenaires.

Effectué pendant la phase portuaire du RIMPAC, cette instruction a plongé les participants dans des scénarios cybernétiques simulés réalistes nécessitant l'intervention d'équipes multinationales intégrées. « Cet exercice est conçu pour mettre le personnel à l'épreuve dans un environnement dynamique, l'obligeant à coordonner ses interventions, à partager de l'information et à résoudre de manière collaborative des menaces cybernétiques complexes », a déclaré le PM 2 Flannigan. « En travaillant ensemble dans ces scénarios, nous acquérons une expéri-

ence précieuse en matière d'opérations transfrontalières tout en améliorant notre capacité collective à défendre les réseaux et les systèmes militaires essentiels. »

L'objectif clé de l'instruction était d'identifier les pratiques exemplaires et les leçons retenues pouvant être partagées entre les pays participants. Les résultats contribueront à l'élaboration de procédures communes, de normes de rapport et de cadres opérationnels pour les futures opérations cybernétiques.

Le Ltv Charles Mottet a souligné l'importance de la contribution des équipes cybernétiques de la flotte de la MRC. « La participation des équipes cybernétiques de la flotte (Pacifique et Atlantique) à l'exercice cybernétique du RIMPAC a été une excellente occasion d'apprendre et de partager nos expériences respectives en matière d'opérations cyberdéfensives », a-t-il déclaré. « Les liens étroits que nous renforçons avec nos alliés ont été inestimables pour la réputation du Canada en tant qu'acteur mondial dans le domaine de la cybersécurité. »

Cet Exercice a permis de tisser des liens entre les pays alliés et partenaires. Les participants ont renforcé leurs compétences en matière de communication et de coopération, lesquelles contribueront au succès des futures opérations et à la réponse aux défis communs en matière de cybersécurité. « Ce fut une occasion extraordinaire de collaborer avec plusieurs pays afin de partager des expériences et des connaissances variées dans le domaine de la guerre cybernétique », a souligné le M 1 Fenton.

Le RIMPAC rassemble des forces navales, aériennes et terrestres du monde



Des membres du personnel de l'environnement d'entraînement cybernétique continu de l'Australie, des États-Unis, de l'Allemagne, du Canada, des Philippines et de la République de Corée participant à l'environnement d'entraînement cybernétique continu (PCTE) posent pour une photo lors de l'exercice RIMPAC (Rim of the Pacific) 2026 à Ford Island, à Hawaï, le 29 juin.

LS SHAUN CHATFIELD,
MARINE ROYALE AUSTRALIENNE

entier afin de renforcer les partenariats et d'améliorer la sécurité collective. Pour le Canada, cette participation renforce les relations avec des alliés clés tout en améliorant l'efficacité opérationnelle tant dans les domaines traditionnels qu'émergents. Alors que les cybermenaces ne cessent de gagner en complexité, des initiatives telles que ce programme d'instruction multinationale témoignent de l'engagement des pays participants à favoriser un environnement de sécurité internationale sûr et résilient.



Des spécialistes en cybersécurité de six pays ont travaillé ensemble afin d'échanger leur expertise, d'identifier des pratiques exemplaires et de contribuer à l'élaboration des procédures communes qui appuieront les futures opérations et les futurs exercices cybernétiques multinationaux.

LS SHAUN CHATFIELD,
MARINE ROYALE AUSTRALIENNE

Proven Canadian Experience. Ready to Deliver.

babcockcanada.com

Babcock

CFB Halifax Advertising & Sponsorship Opportunities Available

Please contact
Peter.McNeil@forces.gc.ca
(902) 401-0052



CFMWS.CA/HALIFAX

[/PSPHALIFAX](https://www.facebook.com/PSPHALIFAX)



Le Collège militaire royal du Canada a participé au Royal Nova Scotia Tattoo pour la première fois depuis 1989.

LE MAT 1 ELIJAH MAIRS



Des élèves-officiers et du personnel de soutien du Collège militaire royal posent pour une photo de groupe au Scotiabank Centre, au centre-ville d'Halifax, alors qu'ils se préparent à participer à l'édition 2026 du Royal Nova Scotia International Tattoo.

LE CPLC CONNOR BENNETT

Le Collège militaire royal du Canada fait son retour au Royal Nova Scotia International Tattoo après 37 ans

Par Leah Coughlin,
Affaires publiques de la base, Base des Forces canadiennes (BFC) Halifax

Cette année, pour la première fois depuis 1989, le Collège militaire royal (CMR) du Canada a participé au Royal Nova Scotia International Tattoo (RNSIT), qui s'est déroulé du 1er au 5 juillet à Halifax, en Nouvelle-Écosse.

Le RNSIT est un événement musical et culturel annuel dont la mission est de rendre hommage aux membres des Forces armées canadiennes (FAC) et de la Gendarmerie royale du Canada, ainsi qu'aux autres premiers intervenants, et de célébrer le patrimoine des contributions des Canadiens à la paix et à la stabilité nationales et internationales. Les FAC participent au RNSIT depuis plus de 45 ans, en mettant à disposition des musiciens, d'autres artistes se produisant sur scène et du personnel de soutien en coulisses provenant des trois éléments.

Cette année, pour célébrer le 150e anniversaire du CMR, 35 élèves-officiers et récents diplômés du CRM, deux

officiers superviseurs et un technicien en imagerie se sont rendus à Halifax pour se produire et apporter leur soutien au RNSIT aux côtés de plus de 200 membres des FAC. Parmi ces 35 élèves-officiers et récents diplômés, 13 étaient des musiciens jouant des cuivres et des instruments à anche, trois étaient des musiciens de cornemuse et de tambour, et 19 faisaient partie de la garde de cérémonie. Le contingent du CMR comptait également la présence de la colonelle Chantal Tétreault, directrice des élèves-officiers du CMR, qui a agi à titre de commandante du défilé lors de la représentation du 4 juillet du RNSIT, présentée dans le cadre des célébrations du 150e anniversaire du CMR.

« Participer au Tattoo a été une expérience inoubliable », déclare le sous-lieutenant Kalen Delaney, tromboniste au sein de la Musique du CMR, qui a choisi de reporter sa prochaine

affectation pour prendre part au RNSIT de cette année. « La Musique du CMR est composée d'étudiants musiciens bénévoles. Avoir l'occasion de jouer aux côtés de musiciens professionnels a donc été à la fois exaltant et exigeant, mais cela nous a permis de donner le meilleur de nous-mêmes. »

La Musique du CMR constitue la plus grande Musique bénévole des FAC, comptant environ 120 membres. Les membres de la Musique répètent tôt les matins ou tard en après-midi, en dehors de leurs obligations habituelles d'élèves-officiers, et prêtent leur concours à de nombreuses manifestations, événements et cérémonies.

La capitaine Samantha Parent, directrice de la Musique du CMR, a supervisé la participation du CMR au RNSIT de cette année. En tant que directrice de la Musique, elle assure la supervision de l'ensemble de l'enseignement et de

l'administration du programme de musique, tout en offrant du mentorat et des conseils aux élèves-officiers.

« Les élèves-officiers et moi-même étions très enthousiastes à l'idée de représenter le CMR au Tattoo cette année », déclare-t-elle. « Comme aucun des élèves-officiers n'est musicien de profession, ils ont travaillé avec énormément de rigueur pour s'assurer de donner le meilleur d'eux-mêmes (et de leurs notes). »

Le RNSIT 2026 comprenait cinq représentations de deux heures et demie au Scotiabank Centre, au centre-ville d'Halifax, du 1er au 5 juillet. Les FAC ont également participé au défilé de la fête du Canada du Tattoo ainsi qu'aux activités du Festival du Tattoo organisées dans l'ensemble de la région de Halifax.

Pour en savoir plus sur le RNSIT, consultez le site suivant : <https://nstatattoo.ca> (en anglais seulement).



L'ancien navire amiral du 1er groupe maritime permanent de l'OTAN (SNMG1), le FGS Sachsen, a accueilli une réception à l'intention des membres de la force alors qu'il était à quai à Halifax le 10 juillet.

COMMANDEMENT MARITIME DE L'OTAN

Des navires de l'OTAN renforcent le partenariat transatlantique à l'occasion d'une escale à Halifax

Par le Commandement maritime de l'OTAN

Quatre navires du 1er groupe maritime permanent de l'OTAN (SNMG1) ont fait escale à Halifax, en Nouvelle-Écosse, renforçant ainsi le partenariat transatlantique durable de l'OTAN et son engagement en faveur de la coopération maritime.

Le groupe était composé du BNS Leopold I (Belgique), du NCSM *Ville de Québec* (Canada), du FGS Sachsen (Allemagne) et du HNoMS Fridtjof Nansen (Norvège).

Cette escale a marqué une étape importante pour le SNMG1, puisque le rôle de navire amiral a été transféré du FGS Sachsen à la frégate NCSM *Ville de Québec* de la Marine royale canadienne, alors que la frégate allemande entamait son voyage de retour vers l'Allemagne.

Avant le départ, la commodore Ingham et son état-major ont organisé une réception à bord à l'intention de hauts responsables militaires, de représentants des autorités locales et de dignitaires afin de célébrer le partenariat solide entre les nations alliées et l'engagement durable de l'OTAN en faveur

de la sécurité maritime. Ils ont ensuite fait leurs adieux à l'équipage du navire, en le remerciant pour son professionnalisme, son dévouement et son soutien indéfectible tout au long de la période durant laquelle il a servi de navire amiral du SNMG1.

Au cours d'une cérémonie officielle à quai à Halifax, le pavillon du commandant du SNMG1 a été hissé à bord du NCSM *Ville de Québec*, marquant ainsi le transfert officiel du rôle de navire amiral. L'état-major britannique, sous le commandement de la commodore (Cmdre) Maryla Ingham de la Marine royale, s'est ensuite embarqué à bord de la frégate canadienne, garantissant ainsi une transition sans heurts et le maintien de l'efficacité opérationnelle du groupe opérationnel.

Le Cmdre Ingham a déclaré :

« Nous sommes ravis de renforcer notre collaboration avec les Canadiens, avec lesquels nous partageons de nombreux liens, tant sur le plan historique qu'au titre de notre appartenance à

l'OTAN. La transition sans heurts vers un nouveau navire amiral témoigne de l'interopérabilité des marines de l'OTAN et de la solidité de la relation transatlantique sur laquelle l'OTAN a été fondée. »

Les navires du 1er groupe maritime permanent de l'OTAN (SNMG1) opèrent sous le commandement de la CTF Atlantic, une structure de commandement maritime de l'OTAN chargée de coordonner les forces maritimes alliées dans toute la zone atlantique.

Le vice-amiral Juan Bautista Pérez Puig, commandant du quartier général des forces maritimes espagnoles (SP-MARFOR), a pris le commandement de

la Force opérationnelle Atlantique (CTF Atlantic) pour la période allant de juillet 2026 au 30 juin 2027. Dans le cadre de cette mission, la CTF Atlantic supervise les forces maritimes de l'OTAN opérant dans l'Atlantique Nord, notamment le 1er groupe maritime permanent de l'OTAN (SNMG1) et le 1er groupe permanent de lutte contre les mines de l'OTAN (SNMCMG1).

Cette force opérationnelle illustre l'engagement constant de l'OTAN à assurer la sécurité maritime, à renforcer la présence alliée et à maintenir l'état de préparation des forces opérant sur le flanc nord de l'Alliance.



La Ligue sociale des FAC met le cap sur la plage

Les militaires sont invités à profiter d'une journée à Martinique Beach à l'occasion de la prochaine sortie de la Ligue sociale des FAC, le 16 août.

Organisé par le PSP d'Halifax, cet événement comprend le transport aller-retour depuis la tour Tribute ; le départ de l'autocar est prévu à 9 h et le retour à 15 h 30. Le coût s'élève à 5 \$ (taxes comprises). Cet événement est réservé aux membres des Forces armées canadiennes et les boissons alcoolisées y sont interdites.

Dirigée par le service des loisirs des PSP, la Ligue sociale organise tout au long de l'année un large éventail d'activités sociales et sportives. Pour plus d'informations, veuillez contacter halifaxrecreation@sbmfc.ca ou vous inscrire en ligne.

Divorce Solution

Cost-Effective Divorce Mediation

CLICK HERE



Le NCSM Ville de Québec prend la mer et rejoint le SNMG1

Le Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Ville de Québec a quitté Halifax le 15 juillet pour un déploiement de cinq mois aux côtés des forces navales alliées de l'OTAN dans l'Atlantique Nord, la mer du Nord et la mer Baltique. Le navire a rejoint le 1er Groupe maritime permanent de l'OTAN (SNMG1) et servira de navire amiral du groupe opérationnel tout au long de son déploiement. Cette mission s'inscrit dans le cadre de l'opération REASSURANCE, la contribution continue du Canada aux efforts de dissuasion et de défense collective de l'OTAN dans les eaux européennes.

Au sein du SNMG1, le NCSM Ville de Québec apportera également son soutien à la composante maritime de la Force de réaction alliée de l'OTAN, ce qui lui permettra d'être prêt à réagir rapidement aux nouveaux défis en matière de sécurité.

« Le déploiement du NCSM Ville de Québec témoigne du leadership et de l'engagement constants du Canada en faveur de la défense collective aux côtés des Alliés de l'OTAN. À l'heure où les défis mondiaux en matière de sécurité évoluent, la Marine royale canadienne reste prête à contribuer de manière significative à la stabilité et à la sécurité en mer dans le cadre de l'opération REASSURANCE », a déclaré la contre-amirale Josée Kurtz, commandante des Forces maritimes de l'Atlantique et de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique.

LE CPL ANTONIO GARCIA ALVAREZ



THE MARLSTONE WELCOME HOME TO THE MARLSTONE



MODERN DOWNTOWN HALIFAX LIVING.
Proudly offering premium rental living with exclusive incentives for the CAF community. Your new home base is here.

1871 Albemarle Street, Halifax, Nova Scotia B3J 4A9



STAY ACTIVE
State-of-the-art fitness centre to support your routine.



SETTLE IN WITH EASE
Spacious suites with modern finishes and functional layouts.



CONNECTED DOWNTOWN LIVING
Steps from Halifax's best dining, waterfront, and everyday essentials.

**EXCLUSIVE
CAF COMMUNITY
OFFERS AVAILABLE**



**SPECIAL MILITARY
INCENTIVES**



**REFERRAL BONUSES
AVAILABLE**



**FIND YOUR NEXT HOME BASE AT THE MARLSTONE.
BOOK YOUR PRIVATE TOUR TODAY.**

✉ leasing@themarlstone.ca

📍 1871 Albemarle Street, Halifax



SCAN TO VIEW
FLOOR PLANS,
AMENITIES, AND
BOOK A TOUR.



Un opérateur tactique maritime de l'UCNA utilise le système anti-UAS Orion H10 lors d'un exercice d'apprentissage à la BFC Halifax.

LE CPL MORGAN LEBLANC

L'exploration des mesures anti-UAS avec l'Unité des capacités navales avancées

Par MRC

La technologie des systèmes de défense contre les aéronefs sans pilote (C-UAS) aide nos marins à détecter, à suivre, à identifier et à vaincre les drones non autorisés avant qu'ils ne constituent une menace pour le personnel ou les infrastructures essentielles. La Marine royale canadienne (MRC) explore des moyens pratiques de détecter et d'atténuer ces menaces en milieu maritime.

L'Unité des capacités navales avancées (UCNA) joue un rôle clé dans cet effort. Elle assure les capacités essentielles de la MRC dans plusieurs domaines opérationnels, dont :

- les systèmes sans pilote;
- les opérations d'interdiction maritime;
- le renseignement, surveillance, acquisition d'objectifs et reconnaissance (ISTAR);
- les opérations d'embarcations tactiques.

En plus de la prestation de ces capacités, l'UCNA se concentre également sur l'expérimentation opérationnelle. Plutôt que de tester les systèmes de manière

isolée, l'UCNA évalue la manière dont les nouveaux outils interagissent avec des personnes, des milieux et des contraintes opérationnelles. L'objectif n'est pas seulement de vérifier si un système fonctionne, mais de comprendre ce qu'il peut et ne peut pas apporter une fois qu'il est utilisé par les marins. Le travail de l'UCNA en matière de test et d'évaluation des systèmes contribue directement à l'établissement de l'instruction, des tactiques, des techniques et des procédures (TTP) destinées aux marins.

En matière d'expérimentation opérationnelle, le Ltv Daniel Song, opérateur tactique maritime au sein de l'UCNA, l'a exprimé le mieux.

« Pensez à nous comme l'unité qui prend les nouvelles technologies et les associe à des tactiques éprouvées. Nous examinons comment les systèmes se comportent réellement dans un contexte opérationnel et nous fournissons une rétroaction sur leur pertinence. »

Nous l'avons constaté plus tôt dans l'année, à la Base des Forces canadiennes

(BFC) Halifax, où l'UCNA a mené un [exercice d'apprentissage à l'aide de l'Orion H10](#), un système portable et directionnel anti-UAS conçu pour perturber le fonctionnement des petits drones. Au cours de cette activité, des opérateurs tactiques maritimes ont piloté des drones offerts sur le marché tandis que des équipes anti-UAS utilisaient de l'équipement de détection et de brouillage pour observer en temps réel l'interaction des systèmes.

Cette démonstration a été effectuée dans le cadre d'une opération plus vaste de sécurité de la base, qui permet aux hauts dirigeants et aux opérateurs tactiques maritimes de constater par eux-mêmes comment les systèmes anti-UAS fonctionnent en dehors d'un milieu contrôlé.

« L'objectif n'était pas de prouver que nous disposions d'une solution parfaite, a déclaré le Ltv Song. Il s'agissait de voir ce qui se passe réellement lorsque l'on met ces systèmes en service : ce qui fonctionne, où se situent les limites et quelles hypothèses doivent être testées. »

Les systèmes anti-UAS sont rarement infaillibles. Les conditions environnementales, les interventions des opérateurs et la conception des drones influent toutes sur l'efficacité, et les lacunes apparaissent souvent lors d'exercices et de démonstrations.

« Aucun système ne fonctionne tout le temps, explique le Ltv Song. Même les solutions anti-UAS très performantes

ne sont efficaces que de temps en temps. C'est pourquoi l'expérimentation pratique est si importante. »

Cette approche permet d'intégrer de manière naturelle les capacités anti-UAS dans les opérations des navires, tout en bénéficiant, si nécessaire, de la surveillance et de l'expertise de spécialistes.

Alors que des systèmes comme l'Orion continuent d'être déployés dans toute la flotte, le Ltv Song explique que le défi global anti-UAS reste en constante évolution. Tant la technologie des drones que les techniques utilisées pour les exploiter et les vaincre continuent d'évoluer rapidement.

« C'est un jeu du chat et la souris permanent, a-t-il déclaré. On met au point une méthode pour contrer une approche, et quelque chose de nouveau émerge en réponse. »

Voilà pourquoi des systèmes tels que l'Orion H10 sont considérés comme des points de départ plutôt que comme des solutions finales.

La technologie des drones évolue au rythme des jours et des semaines, et non des années, et les efforts anti-UAS évoluent en conséquence, et s'efforce souvent de suivre le rythme de ces avancées rapides. La solution d'aujourd'hui sera désuète demain, voilà pourquoi des unités comme l'UCNA existent : pour tester, apprendre, s'adapter et aller de l'avant en permanence.

Mortgage
expertise
at your
doorstep.



Amy O'Brien
Mortgage Specialist
Amy.O'Brien@bmo.com
902-877-2580
bmo.com/ms/amyobrien



40% OFF
ANY REGULAR MENU PRICED
BUILD YOUR OWN PIZZAS*

Offer code: DND40

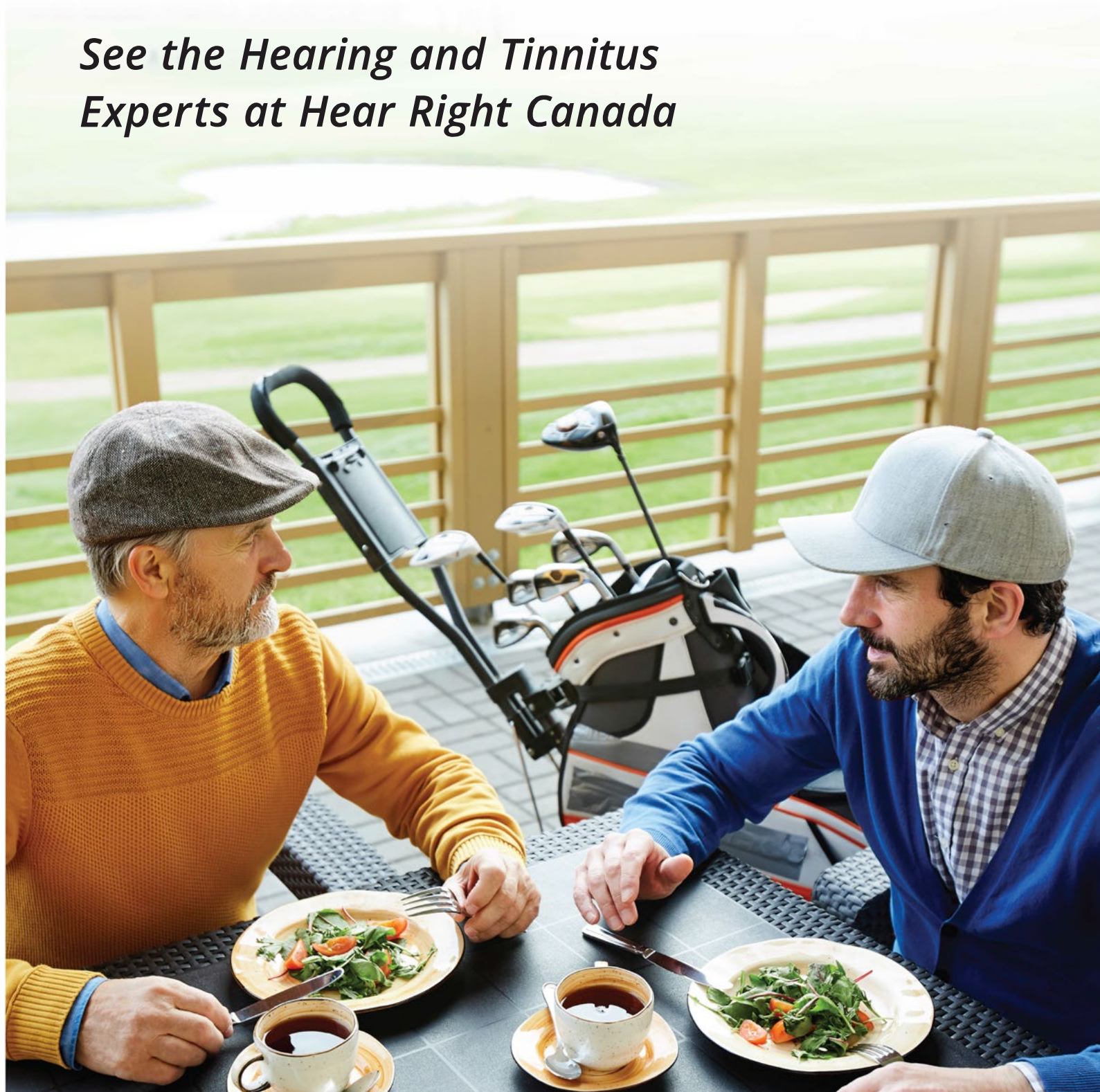
*Offer valid online, over the phone and in-store.
For carryout and delivery. While supplies last.

ORDER AT DOMINOS.CA



Don't Let *Hearing Loss* or *Tinnitus* Hold You Back.

See the Hearing and Tinnitus Experts at Hear Right Canada



hear right canada

(902)406-2413 Unit 15, 912 Cole Harbour Rd, Dartmouth

■  **PROUDLY CANADIAN**



Babcock Canada obtient une prolongation de son contrat de soutien en service pour la classe Victoria

Par l'équipe du Trident

Alors que le Canada entame la construction de sa flotte de sous-marins de nouvelle génération, la Marine royale canadienne s'assure du soutien nécessaire au maintien en service de sa flotte actuelle. Babcock Canada a annoncé le 20 juillet avoir obtenu une prolongation de six ans du contrat de soutien en service de la classe Victoria (VISSC), ce qui lui permettra de continuer d'assurer la maintenance de la flotte de sous-marins de la classe Victoria pour le reste de la décennie.

Cette prolongation comprend également une option permettant de maintenir le contrat jusqu'à la fin de vie de la flotte. Elle intervient quelques semaines seulement après que le Canada a désigné la société allemande Thyssenkrupp Marine Systems (TKMS) comme fournis-

seur privilégié pour la prochaine génération de sous-marins canadiens.

« Cette prolongation s'appuie sur notre position de référence en tant que partenaire canadien chargé de la maintenance des sous-marins, offrant un soutien de classe mondiale, et permettra d'obtenir de meilleurs résultats pour la flotte actuelle de sous-marins de la classe Victoria », a déclaré Tony March, PDG de Babcock, dans un communiqué de presse. « Elle permettra également au programme canadien de maintenance des sous-marins d'assurer une transition en douceur vers la future capacité sous-marine du Canada. »

L'entreprise est actuellement le maître d'œuvre du contrat de soutien en service dans le cadre du programme plus large de modernisation de la classe Victoria



Le NCSM Corner Brook, un sous-marin de la classe Victoria.

MAT 2 JORDAN SCHILSTRA

(VCM), une initiative lancée en 2017 qui vise à moderniser et à entretenir les sous-marins de la classe Victoria afin qu'ils puissent continuer à opérer jusqu'à l'arrivée d'une nouvelle flotte de sous-marins au milieu des années 2030. Le programme VCM se compose de 12 projets distincts de mise à niveau des équipements. Neuf d'entre eux sont actuellement en phase de mise en œuvre.

Jusqu'à la mise en service de la future génération de sous-marins à propulsion conventionnelle, la classe Victoria demeure la seule capacité sous-marine du Canada en matière de surveillance et de combat. La modernisation des systèmes de sonar, de

périscopes et de traitement des données s'est avérée essentielle, car les sous-marins de la classe Victoria continuent de soutenir les opérations de l'OTAN dans l'Atlantique Nord et de surveiller l'activité dans les régions voisines.

La classe Victoria constitue le cœur de la Force sous-marine canadienne depuis près de trois décennies et s'est illustrée lors de plusieurs opérations, allant de la participation à l'opération NANOOK, l'exercice annuel de souveraineté dans l'Arctique, à un déploiement de 197 jours dans le cadre de l'opération NEON, qui a permis de faire respecter les sanctions des Nations Unies à l'encontre de la Corée du Nord.

L'appel de candidatures est maintenant ouvert pour le Programme des attachés de défense du Canada 2027

Par MDN

Souhaitez-vous représenter le Canada à l'étranger tout en établissant des relations avec des partenaires militaires du monde entier? À l'appui des efforts de diplomatie militaire et d'engagement mondial du ministère de la Défense nationale et des Forces armées canadiennes, l'Unité de l'attaché de Défense du Canada (UADC) offre aux membres des Forces armées canadiennes (FAC) une occasion unique de servir dans les ambassades et les hauts-commissariats du Canada partout dans le monde.

Comme l'a annoncé le Directeur – Liaison avec l'étranger (Accessible uniquement sur le réseau de la Défense nationale) dans le [CANFORGEN 116/26](#), les candidatures pour la période active des affectations de 2027 sont maintenant acceptées pour les postes suivants :

- Attaché de défense du Canada (ADC),
- Attaché adjoint de défense du Canada (AADC), et
- Adjoint de l'attaché de défense du Canada (adjADC).

Exigences de la demande

Les demandes doivent être soumises au plus tard le **31 août 2026**.

Le processus de sélection est ouvert aux

officiers admissibles de la Force régulière et de la Première réserve, du grade de major/capitaine de corvette au grade de colonel/capitaine de vaisseau, ainsi qu'aux militaires du rang admissibles du grade de sergent/maître de 2e classe.

Les candidates doivent satisfaire aux critères d'admissibilité énoncés dans le [CANFORGEN 116/26](#), et exercer la confidentialité et la discrétion attendues des participantes à l'UADC.

Programme de formation des attachés de défense du Canada (PFADC) et formation linguistique

Les occasions sont offertes par le biais d'affectations directes ou de parcours de formation linguistique dans 49 bureaux des attachés de défense du Canada (BADC) à l'échelle mondiale.

Les militaires sélectionnées devraient s'attendre à passer jusqu'à trois ans en poste après le PFADC, qui prépare les militaires et leurs familles aux exigences uniques de servir dans les BADC à l'étranger.

Le PFADC pourrait commencer dès février 2027. Les militaires qui ont besoin d'une formation linguistique

commenceront cette formation en juillet 2027, puis le PFADC en février 2028.

Ressources et renseignements importants

On invite les membres des FAC intéressés par cette occasion à consulter la ressource suivante avant de poser leur candidature :

- [CANFORGEN 116/26, Sélection du DLE pour le programme des attachés de la défense 2027](#)

Ensemble, ces ressources fournissent des détails importants sur l'UADC, y compris les exigences d'admissibilité, le processus de sélection, la formation et ce qu'est la vie au sein d'une équipe d'attachés de défense.

Les BADC travaillent avec les pays hôtes, Affaires mondiales Canada, les alliés et les partenaires pour établir des relations de défense qui produisent des effets réels pour le Canada. Les BADC fournissent des rapports, un accès et une coordination sur le terrain qui aident à éclairer la prise de décision et permettent la réalisation d'activités des FAC à l'étranger, du survol et du soutien des bases aux visites de navires, à la formation des partenaires et au soutien

précoce lors de problèmes émergents ou d'exigences opérationnelles.

Alors que le Canada met davantage l'accent sur l'engagement de l'industrie de la défense, les BADC joueront un rôle de plus en plus important dans l'avancement des grandes priorités du gouvernement du Canada en matière de défense à l'étranger. Il ne s'agit pas de postes courants à l'étranger. Il s'agit de rôles gratifiants et axés sur les opérations qui exigent une indépendance, un jugement sûr et la capacité d'établir des liens de confiance avec un large éventail de partenaires dans des environnements exigeants et rapides. Les militaires qui envisagent cette possibilité doivent être flexibles, en mesure de s'adapter et s'attendre à une affectation qui peut être exigeante sur le plan professionnel et personnel, mais très gratifiante.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou si vous avez des questions, veuillez consulter la page intranet de la [Direction – Liaison à l'étranger](#) (Accessible uniquement sur le réseau de la Défense nationale) ou communiquer avec le service de sélection du Directeur – Liaison à l'étranger à l'adresse DFL2SELECTION-SELECTIONDLE2@forces.gc.ca.



SPORT & CONDITIONNEMENT PHYSIQUE



Un stage d'entraînement organisé par Warrior Sailing Canada s'est déroulé du 16 au 18 juin au Royal Nova Scotia Yacht Squadron.

SOU MIS



Les participants ont navigué par équipes de trois, accompagnés d'un entraîneur par bateau, pendant deux jours sur le bras nord-ouest.

SOU MIS

Cap sur la guérison : Warrior Sailing Canada favorise la guérison par la voile

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

Pendant trois jours en juin, les eaux du bras nord-ouest sont devenues un lieu de guérison, de travail d'équipe et de nouveaux départs.

Du 16 au 18 juin, une douzaine de membres et d'anciens combattants des Forces armées canadiennes (FAC) se sont réunis au Royal Nova Scotia Yacht Squadron à l'occasion du stage d'entraînement « Warrior Sailing Canada ».

Ce programme, organisé en collaboration avec la Fondation Les Fleurons glorieux, utilise la voile comme outil de rétablissement, de réadaptation et de réintégration pour les membres actifs et retraités des FAC ayant subi des blessures au cours de leur service.

L'objectif est que les participants apprennent à naviguer tout en retrouvant un esprit de camaraderie.

La cofondatrice Kari MacKay et son mari Dave ont lancé le premier stage canadien en 2017, après que l'expérience de Dave comme entraîneur au sein du programme Warrior Sailing original aux

États-Unis avait convaincu le couple que le Canada avait besoin de son propre programme. Depuis, le programme s'est développé pour offrir des stages en Ontario, en Colombie-Britannique et en est maintenant à sa quatrième édition à Halifax.

Le programme quotidien allie la formation en salle à la pratique sur l'eau.

Chaque bateau accueille trois participants et un entraîneur. La petite taille de l'équipage garantit que chacun joue un rôle actif. Les participants occupent à tour de rôle les postes de foc, de grand-voile et de barre.

L'accent mis sur le travail d'équipe trouve un écho particulier chez les anciens combattants.

Brent Beshara, un maître de 2e classe à la retraite qui a servi pendant 24 ans au sein de la Marine royale canadienne, pensait au départ que la voile relevait de la « sorcellerie », ayant passé toute sa carrière sur des bateaux à moteur.

Il a déclaré que la dynamique d'équipe à bord du bateau lui avait immédiatement rappelé ses années sous l'uniforme.

« Ce bateau ne bougera pas si nous ne travaillons pas tous ensemble. C'est comme à l'armée : rien ne fonctionne si nous ne travaillons pas ensemble. »

Grace Shears a servi dans l'Armée canadienne avant qu'une blessure ne mette fin à sa carrière en 1992.

Elle a fait le voyage depuis son domicile à Terre-Neuve, où elle anime un groupe de soutien aux anciens combattants, pour participer à ce stage.

Pour elle, les moments de convivialité avec ses camarades anciens combattants

ont constitué l'un des moments forts de cette expérience.

« Le réseau qui se tisse est incroyable... Nous tissons des liens avec toutes sortes d'anciens combattants, nous rassemblons davantage de ressources que nous pouvons partager, ce qui crée un véritable effet boule de neige. »

Elle a expliqué que les parcours communs des participants effacent rapidement tout sentiment de hiérarchie. Le programme s'adapte également aux participants souffrant de handicaps physiques grâce à la mise à disposition d'équipements adaptés permettant à chacun de participer.

Aaron Matheson, ancien matelot de 3e classe, n'était plus retourné sur l'eau depuis qu'un accident l'avait contraint à se déplacer en fauteuil roulant.

Il a qualifié cette expérience de « super expérience ».

Il a constaté que le fait d'occuper le poste de grand-voile, en réglant la grand-voile selon le vent, lui offrait la stabilité dont il avait besoin compte tenu de ses difficultés de mobilité.

Il a également salué la qualité des entraîneurs, parmi lesquels figuraient des navigateurs de renommée mondiale et des médaillés olympiques.

« Tout le monde est extrêmement aimable, possède une grande expertise et propose une méthode d'enseignement vraiment géniale », a-t-il déclaré.

Pour MacKay, ce sont les moments de partage entre les participants qui font toute la force du programme.

Elle s'est souvenue d'une anecdote

datant des débuts du programme, lorsqu'une participante de longue date avait laissé un mot à son mari Dave sur une serviette de cocktail d'hôtel.

« On pouvait y lire : « Vous avez changé ma vie. Je n'avais pas quitté mon sous-sol depuis trois ans, et désormais, la voile fera partie de ma vie. » »

« C'est pour cela qu'on fait tout ça », a-t-elle déclaré.

En plus du soutien de la Fondation Les Fleurons glorieux, le Royal Nova Scotia Yacht Squadron a mis gratuitement à disposition ses bateaux, ses entraîneurs et ses installations.

MacKay a précisé que chacun des camps de voile « Warrior » accueille au maximum 18 participants par session, ce qui favorise des liens durables tout en assurant un encadrement de qualité.

De nombreux participants ont fait part de leur intention de continuer à pratiquer la voile après le camp.

Beshara a déclaré qu'il avait hâte de participer à des événements nautiques locaux de retour chez lui, à Terre-Neuve, tandis que Shears, qui compte des amis propriétaires de voiliers, souhaite devenir « davantage un atout qu'un handicap » sur l'eau.

Pour MacKay, susciter ce genre d'attitude est l'objectif.

Le but, a-t-elle expliqué, « est de créer un esprit de communauté et d'offrir à nos anciens combattants l'occasion de tisser des liens avec une autre famille, de rester en contact, de découvrir un nouveau loisir et de reprendre goût aux activités à l'extérieur de chez eux. »



BASE COMMANDER'S
GOLF
TOURNAMENT

MERCI À NOS SPONSORS











